



Jésus est le

Oui

qui confirme les promesses de Dieu.

2 Cor. 1. 20

Lettre du pasteur – Novembre 2012

« L'Éternel est mon berger... et cela me suffit »

« L'Éternel est mon berger... et cela me suffit ». J'étais encore un adolescent lorsque j'ai entendu cette phrase prononcée par la doyenne de notre Eglise, alors qu'elle tentait de réciter le Psaume 23. Mais dès les premiers mots elle a eu un trou de mémoire et s'est contentée de dire : « L'Éternel est mon berger... et cela me suffit ». Cela nous a bien fait rire, mais avec cette simple phrase elle avait dit tout le Psaume.

Le pasteur André Thobois employait trois termes pour décrire l'action de Dieu dans ce Psaume. Tout d'abord « la restauration ». « Il restaure mon âme » dit David. Il remet en état ce qui a été abîmé en nous, pour redonner les qualités d'origine. Une seconde expression qui souligne l'action de Dieu se trouve au v. 4, « Ton bâton et ta houlette me rassurent, ils me consolent. » C'est la consolation : Face aux difficultés de la vie, face aux oppositions, face aux échecs, au découragement devant les tâches à accomplir, face aux deuils et au diable lui-même, la consolation et le réconfort voilà les bienfaits que nous apporte la présence de notre Bon Berger. Après la restauration et la consolation, c'est la communion que proclame David. Notre société génératrice de solitude oblige les personnes à prendre des animaux de compagnie ; et certains avouent même se confier à leurs chiens, sans crainte d'être jugés. Le croyant quant à lui, en communion avec Dieu, sait qu'il n'est pas seul et isolé et qu'à tout moment il peut se réfugier dans la prière auprès de son Bon Berger, le même qui ailleurs a déclaré : « Moi je ne juge personne ! » Jean 8. 15

Quand on lit ce psaume, on serait tenté de croire que puisque le Seigneur nous accompagne, nous garde, tout ira toujours bien, nous ne manquerons rien, nous ne craignons aucun mal. Si cela est bien vrai, cela ne doit pas nous donner l'impression que la foi est une assurance tout risque qui fait que la vie est comme un fleuve tranquille. Il ne faut pas oublier que le Psaume 23 est aussi appelé, le Psaume du contentement. Il ne faut pas oublier qu'à part le psaume 23, il en existe encore 149 et notamment le Psaume 22 qui est juste avant lui. Il commence ainsi : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Pourquoi restes-tu si loin, sans me secourir, sans écouter ma plainte ? Mon Dieu, le jour je t'appelle au secours, mais tu ne réponds pas ; et la nuit

encore, sans repos.» Nous sommes loin de la sérénité du Psaume 23. Le croyant se confie en Dieu, mais il est en butte à l'opposition. Le Psaume 22 est justement celui que Jésus a prié sur la croix : « Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné ? »

A quoi sert donc le Psaume 23, si la vie n'est pas toujours semblable aux prairies verdoyantes et aux bords des eaux calmes ?

Il faut croire que le Psaume 23 nous place aussi dans une perspective d'avenir, face à une espérance ; celle dont Jean nous parle dans le livre de l'Apocalypse : « Ils n'auront plus jamais faim ou soif, ni le soleil, ni aucune chaleur torride ne les brûleront plus. Car l'Agneau qui est au milieu du trône sera leur berger et les conduira aux sources d'eau vive. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux.» Apocalypse 7. 16

En attendant ce jour, où le Bon Berger apparaîtra de nouveau, il nous faut faire l'apprentissage de la confiance. Tout comme le Christ a fait confiance à son Père pour qu'il le ressuscite. Croyons aussi que cet état de contentement peut être déjà pour nous une réalité intérieure. Ce n'est pas forcément une réalité qui nous évite les difficultés, mais c'est une réalité malgré les difficultés. La sérénité du Psaume 23 c'est aussi ce qui se passe à dix mètres de profondeur, sous la mer en furie. Car Dieu est le seul à pouvoir réaliser ce tour de force que le bonheur ne soit pas après la maladie, mais même dans la maladie, pas après les soucis, mais même dans les soucis, pas après la richesse, mais même dans l'insuffisance. Croyons que rien ne nous séparera de l'amour de Dieu, manifesté en Jésus-Christ. Croyons que toute notre vie, sa bonté et son amour nous accompagneront. Et si nous devons traverser de sombres vallées, nous n'aurons rien à craindre car il est avec nous et rien ne pourra survenir à l'insu de notre Bon Berger et de son amour.

« L'Eternel est mon berger... et cela me suffit ».

Si nous nous entraînons à répéter ces mots jour après jour, nous ne ferons que renforcer notre confiance en Dieu.

Avec mes meilleures pensées fraternelles !



Raymond RUFFE